

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

MERCREDI 24 MAI 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX :

## EDITORIAL

*La guerre au Shaba :  
l'impérialisme  
est responsable*

Le jeudi 18 mai, les parachutistes français intervenaient au Zaïre. Forcé de s'expliquer sur une telle intervention, Giscard en donnait comme motif principal, le souci de protéger quelques centaines de coopérants se trouvant dans la région du Shaba. Et pour justifier le maintien sur place des forces françaises intervenues soi-disant "pour sauver la vie des Européens menacés", on parle de la nécessité de libérer 70 Européens disparus et qui seraient détenus comme otages par les rebelles Katangais.

Depuis, les grands moyens d'information, FR3 radio et télévision, France-Antilles ne cessent de nous parler des massacres perpétrés par les Katangais parmi la population européenne de Kolwezi au Zaïre. Ils ne trouvent pas de mots assez forts pour fustiger la "sauvagerie" des rebelles Katangais. Les mots "charnier", "massacre", "sauvagerie" reviennent constamment dans la bouche des speakers de service.

L'on ne pouvait s'attendre à mieux de la part des grands moyens d'information. Mais ils ne disent pas combien de Zaïrois ou de Katangais ont été exécutés par les forces d'intervention française et belge. Et combien seront abattus dans les jours suivants.

En fait, ce que ne disent pas les grands moyens d'information, c'est que tous ces massacres, ces crimes auxquels se livreraient les gendarmes Katangais ne sont que le résultat de la politique coloniale des grandes puissances. Les Katangais n'ont-ils pas été formés par les puissances impérialistes pour combattre le Congo des années 60 alors qu'il était dirigé par Lumumba qui avait eu le tort de s'opposer au pillage de son pays par les Belges, Américains et autres.

Et puis, toute l'histoire de l'Afrique, depuis plus d'un siècle, n'est-elle pas l'histoire des massacres perpétrés par les troupes coloniales ? Madagascar en 1947 avec plus de 90.000 morts, l'Algérie avec des milliers de civils massacrés par les bombardements au napalm. De même, en Indochine, les colonialistes rasèrent des villages entiers.

En fait, ce que récoltent aujourd'hui les Européens en poste au Shaba, est bien le résultat de ce qui a été semé par les puissances colonisatrices.

## MARTINIQUE

### Monsieur Heim : préfet "débonnaire"

L'un des propos tenus par le préfet Heim qui recevait la presse martiniquaise le lundi 21, à 12 heures quinze était de nous révéler entre autres propos savoureux, qu'il est un "débonnaire". Ainsi c'est un homme tendre, à la fois musicien et d'une bonhomie remarquable, que nous a dépêché le ministère de l'intérieur français.

Cet homme, ancien collaborateur du sinistre Raymond Marcellin, ex-ministre de l'intérieur, ne se gêna pas en promesses fallacieuses. Il faut dire qu'il se sentit à son aise face à une certaine presse complaisante.

Ainsi il fit mine d'ignorer que le rôle dévolu aux représentants du gouverne-

ment envoyés "aux colonies" est particulièrement répressif, face à la situation catastrophique des couches laborieuses.

En réalité, comme ses prédécesseurs, monsieur Heim fera la politique des patrons et des békés du gros négoce, et il est évident que chaque fois que les travailleurs se mettront au travers de leurs intérêts, il fera donner sa police et son armée. Alors, malgré un ton malicieux et mielleux et se voulant rassurants de monsieur Heim, pour nous, il est clair que cet homme n'est qu'un homme de main du colonialisme.

o - o - o

## GUADELOUPE

### BEAUPORT : LES TRAVAILLEURS ENGAGENT L'ACTION POUR LE PAIEMENT DES JOURS DE GRÈVE

Le lundi 22 février les travailleurs de Beauport ont observé une journée de grève d'avertissement.

Les raisons de cette grève résident dans le refus de la direction de vouloir leur payer les 10 jours de grève faits au mois de décembre dernier pour empêcher le licenciement de 11 des leurs.

A l'époque la direction avait évoqué les difficultés économiques pour justifier ces licenciements. Le rapport fait par un expert comptable a infirmé les difficultés annoncées par la direction. Aujourd'hui ceux de Beauport ont décidé de se faire payer les journées de grève qu'avaient occasionnés les mensonges des dirigeants. Les patrons prétendent que l'expert s'est trompé, mais ils n'en

donnent aucune preuve. Alors las de discuter et d'aller de réunion en réunion, les ouvriers sont passés à l'action.

Ils ont bien raison car c'est seulement de cette façon qu'ils peuvent obliger Bernadac le directeur à payer. Mais ce n'est certainement pas une journée de grève qui fera plier les patrons de Beauport. Il faudra bien plus, en particulier il serait utile que tous les travailleurs des sucreries engagent le combat auprès de ceux de Beauport, car tous ils ont les mêmes problèmes, au moment où de plus en plus des rumeurs de fermeture circulent.

o - o - o  
o - o  
o

J. BIBRAC

ACHETEZ, LISEZ

LE MENSUEL COMBAT OUVRIER

Directeur de publication : M.F. ZUZUR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre  
1er supplément au mensuel N° 87

## FORT-DE-FRANCE

Au Centre Hospitalier :  
grève pour le 22 mai chômé!

A l'appel du syndicat CGTM du service de santé, le personnel du centre hospitalier faisait ce jour-là 24 heures de grève pour exiger que le 22 mai soit férié et payé, suite à 70 % environ. Une centaine de travailleurs se retrouvait à la Maison des Syndicats pour écouter un exposé sur l'histoire de la révolution anti-esclavagiste. Un défilé dans les rues de Fort-de-France faisait suite à cet exposé et se terminait sur les airs de l'Internationale. Les mots d'ordre : 22 mai chômé et payé pour tous les travailleurs, "c'est fête nationale nou, fok' i payé et chômé", de plus des pancartes disaient "luttons pour l'abolition de l'esclavage moderne". Notons que le seul secteur en grève ce jour-là a été le centre hospitalier de Fort-de-France et que ces camarades ont décidé de marquer le coup chaque 22 mai pour arracher que ce jour soit honoré.

## LE 22 MAI

### EN MARTINIQUE

Il faut remarquer que c'est la première fois que ce jour fut commémoré avec tant d'ampleur en Martinique. En effet, plusieurs municipalités : Trinité, Lamentin, Fort-de-France, François, Macouba, Morne-Rouge, Rivière-Pilote, ont accordé à leur personnel que ce jour soit chômé et payé, ainsi que les écoles relevant de ces communes. Plusieurs d'entre elles ont organisé des activités culturelles : films, exposés, causeries, animation, sur trois jours ou une semaine.

Cela dénote que de moins en moins de Martiniquais acceptent de voir passer sous silence cette date historique du 22 mai, journée commémorative de la libération des esclaves.

0 - 0 - 0 - 0 - 0

## MARTINIQUE

### LA FÊTE DU PPM

La fête du PPM a été cette année particulièrement remarquable par l'animation, les panneaux et surtout le nombre de personnes venues y assister. Il faut compter plusieurs milliers de personnes pour la seule journée du dimanche.

000000000000

## LA FUSION PPM-PSM :

### UNE ALLIANCE AU DETRIMENT DU PCM

Suite à son congrès du 20 mai, le Parti Socialiste Martiniquais a voté un projet de fusion avec le Parti Progressiste Martiniquais, par 54 voix pour un contre et 5 abstentions. Ce protocole d'accord qui fait suite aux entretiens d'avril-mai entre le PS et le PPM fait état de l'urgence pour la gauche de se réunir face à "une fascisation de la situation en Martinique". Mais aussi de la nécessité du regroupement des forces anti-colonialistes "pour un parti nationaliste très fort", déclarait maître Darsière, secrétaire du PPM.

Il est vrai qu'on pouvait se poser la question de savoir ce qui différenciait, jusqu'à ce jour la politi-

que du PSM et celle du PPM, ces deux partis étant essentiellement électoralistes. D'ailleurs, si l'ancien parti socialiste s'appête à rejoindre si facilement le PPM pour former "un parti nationaliste fort", cela dénote le peu d'importance qu'il accordait aux idées du socialisme.

Sur le plan électoral, les voies qu'il faisait reporter jusqu'alors sur le PCM, comme au Robert, seront reportées sur le PPM.

Ainsi, cette nouvelle alliance, saluée par le leader du Fronalima, Cabot Masson, comme étant une bonne chose, n'est en fait pas plus qu'un changement de l'échiquier électoral de la gauche martiniquaise qui ne peut rien apporter aux travailleurs.

## A lire

### "Les muselés"

de Anne CHENEY

Ces derniers temps, on a pu voir en librairie un livre intitulé "Les muselés", roman réunionnais. Facile à lire, (selon l'auteur le texte est traduit du créole) ce livre nous décrit la vie des pauvres à travers trois personnages: une jeune femme, Alexina, son fils Christian, et l'amie de celui-ci, Suzanne.

Chaque personnage raconte ce qu'il ressent, ce qu'il lui faut "supporter", et c'est l'occasion de dénoncer la misère, le chômage, l'exil par le BUMIDOM, le racisme, l'inadaptation de l'enseignement, bref tout ce qui caractérise les sociétés coloniales que sont les "DOM".

Les mœurs électorales sont décrites aussi, et l'on s'aperçoit que la représen-

tion là-bas est encore plus dure qu'aux Antilles ; c'est ainsi que les militants du parti communiste (PCR) sont pourchassés.

Mais l'auteur, une institutrice, fait un portrait plutôt complaisant du PCR et de son influence dans la population. Un PCR qui n'offre d'autre perspective aux travailleurs que les PCG et PCM. A des jeunes révoltés par une fraude scandaleuse, un militant du PCR ne sait que répondre : "il y aura d'autres réunions, d'autres élections". Quoi d'étonnant si la réponse laisse ces jeunes insatisfaits et vaguement écoeurés ?

Quoi qu'il en soit, ce livre, qui aurait pu être écrit ici, mérite d'être lu.

## REPRESSION COLONIALE EN TAHITI

Le colonialisme français sévit aussi en Tahiti, territoire sous la domination de la France dans le Pacifique.

En effet, un procès a débuté à Papeete le 10 mai contre des militants anti-colonialistes qui sont pour l'indépendance de Tahiti. Et, comme dans tous les procès de ce genre le colonialisme ne s'est pas embarrassé de forme dans la fabrication de chefs d'accusation.

Il est reproché à ces militants d'avoir organisé, en août 1977 un attentat à la bombe contre la poste de Papeete, pour protester contre les essais nucléaires français... et la présence du

colonialisme français dans leur pays. D'autre part quatre d'entre-eux sont accusés d'avoir assassiné le directeur d'une société française. Et ils risquent la peine de mort.

En réprimant ces militants, le colonialisme français tente de museler tout mouvement oppositionnel. Et pour ce, il s'attaque aux dirigeants et en particulier au leader, Charlie Ching, accusé lui aussi de meurtre.

Les peuples des Antilles qui subissent eux aussi la domination française doivent se montrer solidaires des militants tahitiens, victimes de la répression coloniale.

## GUADELOUPE

GALA DE COMBAT OUVRIER LE 17 JUIN A 19H A LA SALLE DES  
MARINS BAS DU FORT

AVEC : TI CELESTE, BALLETS DE GERARD FELIX, VELO, DANSE AVEC NATACHA ET JACQUES  
ET DE NOMBREUX AUTRES ARTISTES. BAL AVEC LES RYTHMO COMBO.  
RECLAMEZ VITE VOS CARTES A NOS SYMPATHISANTS. INVITEZ VOS AMIS !